AlloSchool

Français : 1er BAC (Toutes filières)

Semestre 2 Devoir 2 Modèle 1

Professeur : Mr MAHTANE Hicham

I- Texte

Tant que j'ai marché dans les galeries publiques du Palais de Justice, je me suis senti presque libre et à l'aise; mais toute ma résolution m'a abandonné quand on a ouvert devant moi des portes basses, des escaliers secrets, des couloirs intérieurs, de longs corridors étouffés et sourds, où il n'entre que ceux qui condamnent ou ceux qui sont condamnés.

L'huissier m'accompagnait toujours. Le prêtre m'avait quitté pour revenir dans deux heures: il avait ses affaires.

On m'a conduit au cabinet du directeur entre les mains duquel l'huissier m'a remis.

C'était un échange. Le directeur l'a prié d'attendre un instant lui annonçant qu'il allait avoir du gibier à lui remettre, afin qu'il le conduisît sur-le-champ à Bicêtre par le retour de la carriole. Sans doute le condamné d'aujourd'hui, celui qui doit coucher ce soir sur la botte de paille que je n'ai pas eu le temps d'user.

- « C'est bon, a dit l'huissier au directeur, je vais attendre un moment; nous ferons les deux procès-verbaux à la fois, cela s'arrange bien».

En attendant, on m'a déposé dans un cabinet attenant à celui du directeur. Là, on m'a laissé seul, bien verrouillé.

Je ne sais à quoi je pensais, ni depuis combien de temps j'étais là, quand un brusque et violent éclat de rire à mon oreille m'a réveillé de ma rêverie.

J'ai levé les yeux en tressaillant. Je n'étais plus seul dans la cellule. Un homme s'y trouvait avec moi, un homme d'environ cinquante-cinq ans, de moyenne taille; ridé, voûté, grisonnant; à membres trapus; avec un regard louche dans des yeux gris, un rire amer sur le visage; sale, en guenilles, demi-nu, repoussant à voir.

Il paraît que la porte s'était ouverte, l'avait vomi, puis s'était refermée sans que je m'en fusse aperçu. Si la mort pouvait venir ainsi!

Nous nous sommes regardés quelques secondes fixement, l'homme et moi; lui, prolongeant son rire qui ressemblait à un râle; moi, demi-étonné, demi-effrayé.

- « Qui êtes-vous? Lui ai-je dit enfin.

-Drôle de demande! a-t-il répondu. Un friauche.

- Un friauche ! Qu'est-ce que cela veut dire?

-Cela veut dire, s'est-il écrié au milieu d'un éclat de rire, que la taule jouera au panier avec ma sorbonne dans six semaines, comme il va faire avec ta tronche dans six heures ».

(1) Ma sorbonne : ma tête.

II- Questions de compréhension

1. Complétez le tableau suivant :

Auteur	Genre	Siècle	Date de parution

2. Situez le passage par rapport aux évènements précédents.

---

3. Pourquoi l'huissier et le directeur de la Conciergerie doivent-ils rédiger deux procès-verbaux en même temps ?

---

4. A quoi renvoie le mot « gibier » ? Le sens réel du mot renvoie à quel domaine ?

---

5. Comment est présenté le portrait physique et vestimentaire du compagnon du condamné ? Justifiez votre réponse par des phrases du texte.

---

6. Transformez au discours indirect la phrase suivante :

« C'est bon, a dit l'huissier au directeur, je vais attendre un moment; nous ferons les deux procès-verbaux à la fois. »

---

7. De quelle figure de style il s'agit dans la phrase soulignée au texte ? Quel est l'effet produit par cette figure ?

---

8. A quel niveau de langue appartient le langage du friauche ? Pourquoi ?

Le nouveau condamné rit et ne donne aucune importance à son exécution prochaine.

9. Que pensez-vous de son comportement ? Justifiez votre réponse dans un paragraphe argumentatif de trois lignes.

III- Production écrite

ans Le Dernier Jour d'un Condamné, le friauche est un exemple d'un condamné à mort victime d'une société oublieuse et injuste.

Partagez-vous le même point de vue ? Justifiez votre réponse par des arguments pertinents.